



Qui sont les Gilets jaunes ?

Une étude sur
les dix plus grandes
villes françaises

Par Simon Porcher

Les Policy Papers
de la Chaire EPPP
Décembre 2019 - N°3

Qui sont les Gilets jaunes ?

Une étude sur les dix plus grandes villes françaises



PAR SIMON PORCHER^[1]

Cette note étudie 1) les Gilets jaunes et leur soutien et 2) les conséquences, en termes de mobilisation physique ou en ligne, de la participation au mouvement des Gilets jaunes à partir d'une enquête réalisée dans les dix plus grandes villes françaises. Les résultats montrent que le soutien aux Gilets jaunes varie d'une ville à l'autre : 60% de la population soutient le mouvement à Marseille mais seulement 22% à Paris ; Marseille et Nice sont en tête des villes en termes de mobilisation, avec respectivement 11% et 12% de la population qui se déclare comme étant « Gilet jaune ». Les catégories socio-professionnelles qui soutiennent le plus les Gilets jaunes sont les employés (60%), les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (45%) et les ouvriers (44%). Les ouvriers sont ceux qui, en proportion (22%), participent le plus au mouvement des Gilets jaunes. Nous montrons ensuite que l'abstention et les scores de l'extrême gauche et de l'extrême droite aux présidentielles de 2017 sont positivement corrélés au soutien aux Gilets jaunes. Les résultats montrent également que la part de Gilets jaunes dans la population est associée à un plus grand nombre de rassemblements et de blocages au niveau local, et une mobilisation en ligne plus importante.



Introduction

Le mouvement des Gilets jaunes commence à la fin octobre 2018, suite à la hausse des prix du carburant. Le 10 octobre, un appel en faveur d'un « blocage national contre la hausse du prix du carburant » est lancé par Eric Drouet et Bruno Lefevre sur Facebook. Une pétition en ligne lancée par Priscillia Ludosky pour la baisse des prix des carburants a rapidement recueilli plus d'un million de signataires. Initié en premier lieu par des automobilistes, le mouvement prend ensuite une amplitude nationale avec des blocages qui ont lieu au niveau local. Lors de la première manifestation du mouvement, le 16 novembre, on compte plus de 300 000 manifestants répartis sur 700 points d'action sur le territoire français. Les rassemblements (« actes ») ont continué au moins jusqu'en novembre 2019, date à laquelle la présente note a été produite.

Notre étude vient compléter les résultats d'autres études réalisées sur le mouvement des Gilets jaunes. Un collectif de chercheurs^[2] a rapidement lancé une étude par questionnaires auprès des Gilets jaunes sur les ronds-points, ainsi que des entretiens qualitatifs pour caractériser le mouvement. Leur étude montre que les employés représentent un tiers des Gilets jaunes, les inactifs un quart, et les artisans, commerçants et chefs d'entreprise 10% des répondants. L'étude montre que les Gilets jaunes sont généralement des primo-manifestants qui rejettent les organisations représentatives traditionnelles et qui ont des orientations politiques atypiques, en dehors de l'axe traditionnel gauche-droite. L'étude est intéressante car elle est centrée sur les Gilets jaunes mais elle ne permet pas de situer les participants au mouvement par rapport à la population de la région à laquelle ils appartiennent. Algan et al. (2019)^[3] étudient les caractéristiques socio-économiques et politiques du soutien aux Gilets jaunes

[1] Simon Porcher est maître de conférences HDR à l'IAE Paris. Mail : porcher.iae@univ-paris1.fr

[2] https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/12/11/gilets-jaunes-une-enquete-pionniere-sur-la-revolte-des-revenus-modestes_5395562_3232.html

[3] <http://www.cepremap.fr/depot/2019/02/2019-03-qui-sont-les-gilets-jaunes-et-leurs-soutiens-1.pdf>



© Birdog Vasilie-Radu / Shutterstock

en insistant particulièrement sur leur positionnement politique. Ils s'appuient sur les répondants du baromètre de la confiance du CEVIPOF, ce qui leur permet de sonder un panel d'individus représentatifs de la France, et de comparer les réponses à une série de questions (et les caractéristiques) des soutiens aux Gilets jaunes à celles des personnes ayant voté pour les différents candidats de l'élection présidentielle de 2017. Néanmoins, les auteurs s'intéressent aux soutiens, plus qu'aux Gilets jaunes eux-mêmes. Boyer et al. (2019)^[4] font le lien entre les caractéristiques socio-économiques du territoire (vote, salaire, emploi) et la mobilisation en ligne sur Facebook – le nombre de groupes et de membres dans chaque groupe – et les blocages physiques. Leur étude se situe au niveau départemental et ne permet pas de capter directement le sentiment de la population. Ces études montrent des résultats importants pour comprendre qui sont les Gilets jaunes, qui les soutient et quelles sont les formes prises par leur mobilisation.

La présente étude utilise un panel de 100 répondants représentatifs au niveau de chacune des dix plus grandes villes françaises (1000 répondants au total) pour compléter les résultats précédents en identifiant qui sont les participants au mouvement des Gilets jaunes, tout en les distinguant de leurs soutiens, et en privilégiant un panel représentatif de répondants au niveau local permettant les comparaisons entre villes. Notre analyse sépare ainsi les déterminants de la participation au mouvement (professions, géographie, opinions politiques, etc.) des effets liés à la participation au mouvement (mobilisation physique ou en ligne).

Nos résultats montrent que le soutien aux Gilets jaunes varie beaucoup d'une ville à l'autre. 60% de la population marseillaise soutient le mouvement des Gilets jaunes qui est même soutenu par plus de 55% de la population à Bordeaux, Montpellier et Nice. En revanche, seulement 22% des répondants à Paris

soutiennent le mouvement. Le soutien varie également beaucoup selon la catégorie socio-professionnelle (CSP) : les employés soutiennent en grande majorité le mouvement (60%) à l'inverse des cadres (31%). Si l'on s'intéresse aux individus qui sont Gilets jaunes plus précisément, ils représentent une faible partie de la population : ils sont 1% à Lyon, 2% à Nantes, 3% à Bordeaux et à Paris mais tout de même 11% à Marseille et 12% à Nice. Ces chiffres sont évidemment à confronter à la part de la population qui déclare explicitement ne pas soutenir le mouvement : 48% à Nantes, 43% à Lyon, 36% à Paris et 35% à Strasbourg. Les CSP qui se mobilisent le plus en faveur du mouvement sont les ouvriers (22% sont Gilets jaunes), les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (10%) et les employés (8%). La première partie de l'étude permet donc de caractériser les Gilets jaunes et leurs soutiens.

La deuxième partie de l'étude prend une perspective au niveau de la ville, plutôt que des répondants, notamment pour étudier l'impact de la part des Gilets jaunes dans la population sur la mobilisation au niveau local. Nous faisons d'abord le lien entre les résultats au premier tour des élections présidentielles de 2017 et la part de soutien au mouvement ou de Gilets jaunes dans la population de chaque ville. Nous montrons que l'abstention au sens large (abstention, votes blancs ou nuls) et que le score de l'extrême droite et de l'extrême gauche sont tous positivement corrélés au soutien aux Gilets jaunes.

Nous montrons ensuite qu'une participation plus grande au mouvement des Gilets jaunes se traduit en moyenne par une mobilisation plus forte au niveau local.

“ L'ABSTENTION AU SENS LARGE (ABSTENTION, VOTES BLANCS OU NULS) ET LE SCORE DE L'EXTRÊME DROITE ET DE L'EXTRÊME GAUCHE SONT TOUS POSITIVEMENT CORRÉLÉS AU SOUTIEN AUX GILETS JAUNES.

Méthodologie

L'étude a été réalisée sur 1535 personnes avec pour objectif d'avoir 1000 répondants en tout et plus particulièrement 100 répondants représentatifs (au sens du genre, de l'âge, et de la profession) par ville. Les dix villes couvertes par l'étude sont Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Paris, Strasbourg, Toulouse. Le questionnaire a été administré par internet du 15 février au 22 mars 2019 par le cabinet Made in Surveys. Les répondants ont plus de 18 ans et vivent tous dans la ville depuis au moins 2 ans. Dans certains



[4] <http://crest.science/RePEc/wpstorage/2019-06.pdf>

“ LES VILLES SOUTENANT EN MAJORITÉ LE MOUVEMENT - BORDEAUX, MARSEILLE, MONTPELLIER ET NICE - SONT TOUTES SITUÉES AU SUD DE LA FRANCE.

cas, afin d'avoir des individus représentatifs et pour pallier au manque de répondants, les individus sondés vivent dans des communes limitrophes de la grande ville faisant partie de la métropole de ladite ville. Le questionnaire porte sur la satisfaction des usagers des services publics mais comprend une question sur le soutien aux Gilets jaunes^[5] (« Soutenez-vous les Gilets jaunes ? ») avec quatre réponses possibles : « Je suis Gilet jaune » ; « Je ne suis pas Gilet jaune mais je les soutiens » ; « Je ne soutiens pas les Gilets jaunes » et « Ne se prononce pas ». Il faut distinguer le soutien aux Gilets jaunes du fait d'être Gilet jaune. Le soutien englobe à la fois les Gilets jaunes (les individus qui répondent « Je suis Gilet jaune ») et ceux qui répondent « Je ne suis pas Gilet jaune mais je les soutiens ». La participation au mouvement est le fait d'avoir répondu « Je suis Gilet jaune ».

Les Gilets jaunes : soutien par ville, CSP et situation familiale

Le graphique 1 montre un niveau de soutien qui varie beaucoup d'une ville à l'autre. Plus qu'une « diagonale du vide »^[6], pour reprendre les termes d'Hervé Le Bras, on observe une véritable différence entre le nord de la France (Lille, Lyon, Nantes, Paris et Strasbourg) et le sud (Bordeaux, Marseille, Montpellier, Nice et Toulouse) au regard du soutien. Les villes soutenant en majorité le mouvement - Bordeaux, Marseille, Montpellier et Nice - sont toutes situées au Sud de la France. On observe également dans certaines villes du Nord, mais pas au Sud, une plus grande partie de la population qui ne soutient pas le mouvement. A Lyon, Nantes et Paris, une part plus importante de la population ne soutient pas les Gilets jaunes. Le graphique 1 montre également que les villes se différencient au regard de la partie de la population qui participe directement au mouvement : certaines villes ont un large soutien mais une faible partie de la population qui est Gilet jaune (Bordeaux, Lille, Montpellier, Toulouse), d'autres ont un soutien large avec une partie minoritaire mais importante de la population qui est Gilet jaune (Marseille, Nice) et d'autres ont un soutien plutôt faible avec une part faible de la population qui est Gilet jaune (Lyon, Paris).

Notons que ces différences au niveau des villes peuvent en partie s'expliquer par des différences de CSP qui sont résumés dans le graphique 2. On retrouve également un soutien important au mouvement des Gilets jaunes chez les employés (60%), les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (45%), ouvriers (44%) et les inactifs (43%). Les cadres soutiennent moins largement le mouvement (33%) mais sont tout de même 5% à être Gilet jaune. En revanche, le graphique 3 montre que le soutien au mouvement ne semble pas être lié à la situation familiale (être en couple, avec ou sans enfants).

L'élection présidentielle de 2017 et les Gilets jaunes

Outre les facteurs socio-économiques, le mouvement des Gilets jaunes peut être relié aux résultats des élections présidentielles de 2017 afin de caractériser le mouvement du point de vue politique. Contrairement à Algan et al. (2009), nous ne pouvons pas relier le soutien aux votes à l'élection présidentielle de 2017 au niveau individuel. Nous pouvons en revanche le faire au niveau des villes. Nous avons récupéré les données du Ministère de l'intérieur sur le premier tour de l'élection présidentielle de 2017 et nous avons calculé pour chaque répondant, en fonction de sa localisation^[7], le score de l'extrême gauche, de l'extrême droite, l'abstention et les votes blancs. Le score de l'extrême droite est le pourcentage de votes exprimés pour N. Dupont-Aignan et M. Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle 2017. Le score de l'extrême gauche est le pourcentage de votes exprimés pour N. Artaud, J.-L. Mélenchon et P. Poutou au premier tour de l'élection présidentielle 2017. L'abstention au sens large regroupe le pourcentage d'abstention, de votes blancs et de votes nuls (au regard des inscrits) au premier tour de l'élection présidentielle de 2017.

Les graphiques 4 et 5 montrent le lien entre l'abstention au sens large et le soutien (graphique 4) ou la participation (graphique 5) au mouvement des Gilets jaunes. Dans les deux cas, la corrélation est positive et forte, avec des coefficients de corrélation de Pearson respectivement de 0.69 et de 0.46. Le soutien aux Gilets jaunes semble donc être fortement associé au fait de ne pas se sentir représenté par les candidats aux élections, ou de ne pas voter.

Les graphiques 6 et 7 montrent la relation qui existe entre le score de l'extrême droite et le soutien (graphique 6) et la participation (graphique 7) au mouvement des Gilets jaunes. Dans les deux cas, la corrélation est positive ; les coefficients de corrélation de Pearson sont respectivement de 0.16 et 0.17. Le soutien aux Gilets jaunes est donc plus corrélé à l'abstention au sens large qu'au vote à l'extrême droite, en tout cas dans les grandes villes de notre échantillon. Les graphiques 8 et 9 montrent la relation entre le score de l'extrême gauche et le soutien aux Gilets jaunes (graphique 8) et la participation au mouvement (graphique 9). Le soutien est positivement corrélé au

[5] Cette question a été ajoutée une semaine après avoir lancé l'étude originale. Afin d'avoir le panel représentatif de 1000 répondants, 1535 personnes ont été interrogées. 1163 ont répondu à la question sur les Gilets jaunes dont 766 du panel représentatif. Nous avons donc estimé les réponses de 234 répondants à cette question en utilisant les informations que nous avons recueillies sur les 1163 répondants à la question. Les résultats sont stables et changent peu que l'on considère l'échantillon de 1163 ou 766 individus, ou l'échantillon de 1000 individus incluant l'estimation pour les 234 répondants. Voir la méthodologie en annexe.

[6] <https://www.sudouest.fr/2018/11/22/gilets-jaunes-une-mobilisation-plus-forte-dans-la-diagonale-du-vide-selon-un-demographe-5589243-10530.php>

[7] Nous n'avons pas accès aux adresses des répondants mais au code postal. Nous pouvons donc distinguer les arrondissements pour Lyon, Marseille et Paris. Pour les répondants qui vivent dans les villes limitrophes des dix grandes villes, nous prenons le score au niveau de la municipalité.

score de l'extrême gauche (coefficient de Pearson de 0.05) mais pas la participation au mouvement, qui est même négativement corrélée (coefficient de Pearson de -0.33).

Ces résultats sont à interpréter avec précaution. Cela ne veut pas dire que les Gilets jaunes, en tant qu'individus, sont plus souvent abstentionnistes ou d'extrême droite que d'extrême gauche. Les résultats montrent en revanche qu'au niveau des dix plus grandes villes françaises, la part de Gilets jaunes dans la population est d'autant plus grande que l'abstention et l'extrême droite sont importantes. La corrélation entre l'extrême droite et le soutien ou la participation au mouvement est notamment tirée par des villes comme Marseille et Nice. À l'inverse, dans des villes comme Lille, Montpellier ou Toulouse, le soutien aux Gilets jaunes et le score de l'extrême gauche sont importants mais la participation au mouvement est relativement faible.

Soutien aux Gilets jaunes et mobilisation

Une dernière question est le lien entre le soutien et la participation et la mobilisation. Nous suivons Boyer et al. (2019) et définissons la mobilisation comme étant physique – points de rassemblement lors de la journée initiale du 16 novembre 2019, ronds-points bloqués – ou en ligne – participants aux différents groupes Facebook des villes. La mobilisation physique est mesurée par le nombre de manifestations à l'échelle de la métropole qui a lieu le 17 novembre 2018^[8] et le nombre de blocages selon le site www.gilets-jaunes.com. La mobilisation en ligne est mesurée en comptabilisant le nombre d'abonnés des groupes de Gilets jaunes par ville. Le ratio du nombre d'abonnés par ville et de la population locale permet de mesurer l'intensité de la mobilisation en ligne. Le nombre d'abonnés aux groupes Facebook est calculé en additionnant les abonnés des groupes de Gilets jaunes trouvés en utilisant le moteur de recherche du site Facebook et en recoupant avec la recherche par mots clés « Groupe Facebook Gilets jaunes » pour ladite ville via le moteur de recherche Google à la date du 7 novembre 2019. La somme de l'ensemble des abonnés des différents groupes par ville permet de créer un indicateur de mobilisation en ligne.

Les graphiques 10 et 11 montrent le lien entre la participation au mouvement et la mobilisation physique. Le coefficient de corrélation de Pearson entre la part de Gilets jaunes et le nombre de manifestations au niveau local le 17 novembre 2018 est de 0.41 (graphique 10). Il est de 0.37 entre la part de Gilets jaunes et le nombre de blocages (graphique 11). Les deux graphiques montrent des exceptions : Paris compte plusieurs rassemblements du fait de son statut de capitale, sans avoir une forte participation au mouvement ; Nantes compte de nombreux blocages, sans participation importante au

mouvement ; Marseille et Nice sont relativement similaires en termes de participation au mouvement mais diffèrent largement en termes de rassemblements des Gilets jaunes. Il y a donc des mobilisations physiques qui dont l'intensité varie mais qui semblent être globalement liées à la part de Gilets jaunes dans la population.

Le graphique 12 montre la relation entre la part de Gilets jaunes et la mobilisation sur internet. La corrélation est positive mais faible (coefficient de corrélation de Pearson de 0.09). Il y a trois types de villes : Lyon, Nantes, Paris et Strasbourg ont une faible mobilisation sur internet et un faible taux de participation au mouvement ; Marseille et Nice ont un taux de participation au mouvement important mais une faible mobilisation en ligne ; Bordeaux, Lille, Montpellier et Toulouse ont un taux de participation intermédiaire et une très forte mobilisation en ligne.

“ PARIS COMPTE PLUSIEURS RASSEMBLEMENTS DU FAIT DE SON STATUT DE CAPITALE, SANS AVOIR UNE FORTE PARTICIPATION AU MOUVEMENT...”

Conclusion

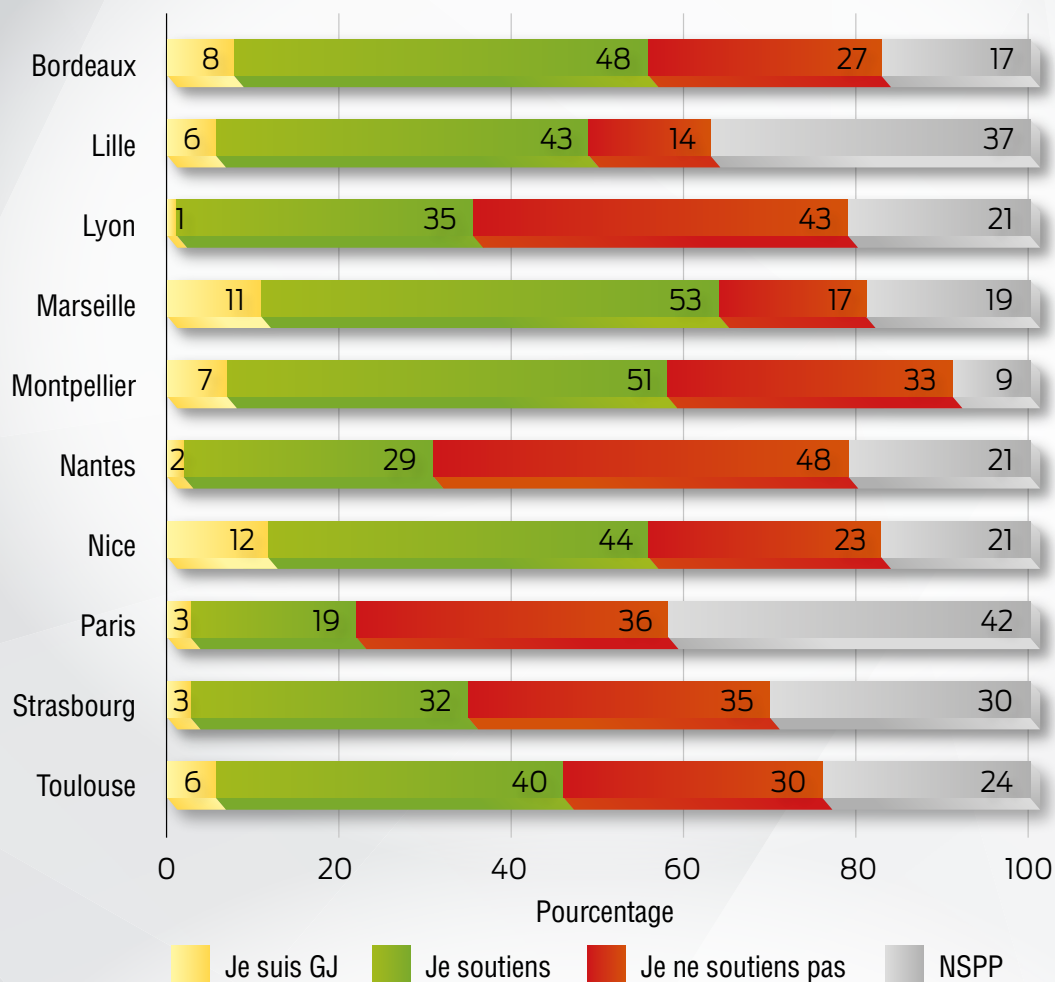
Cette étude montre, à partir d'un panel représentatif de 1000 répondants vivant dans les 10 plus grandes villes françaises, que le soutien aux Gilets jaunes varie d'une ville et d'une CSP à l'autre. Le soutien est plus fort dans les grandes villes du sud de la France et chez les employés, les artisans, commerçants et chefs d'entreprises et les ouvriers. Le soutien au mouvement est positivement corrélé au score de l'extrême droite et de l'extrême gauche mais aussi au niveau d'abstention, ce qui semble confirmer une certaine crise politique et la difficulté à caractériser simplement le mouvement. Au niveau local, la participation au mouvement se traduit par une plus grande mobilisation, notamment par un nombre de blocages plus importants, mais aussi une mobilisation en ligne plus forte. Les effets du mouvement au niveau local devraient donc se faire ressentir lors des élections municipales de 2020. ●

[8] Les données sont tirées de la cartographie réalisée par Le Parisien <http://www.leparisien.fr/economie/gilets-jaunes-la-carte-des-rassemblements-prevus-le-17-novembre-06-11-2018-7936479.php>.

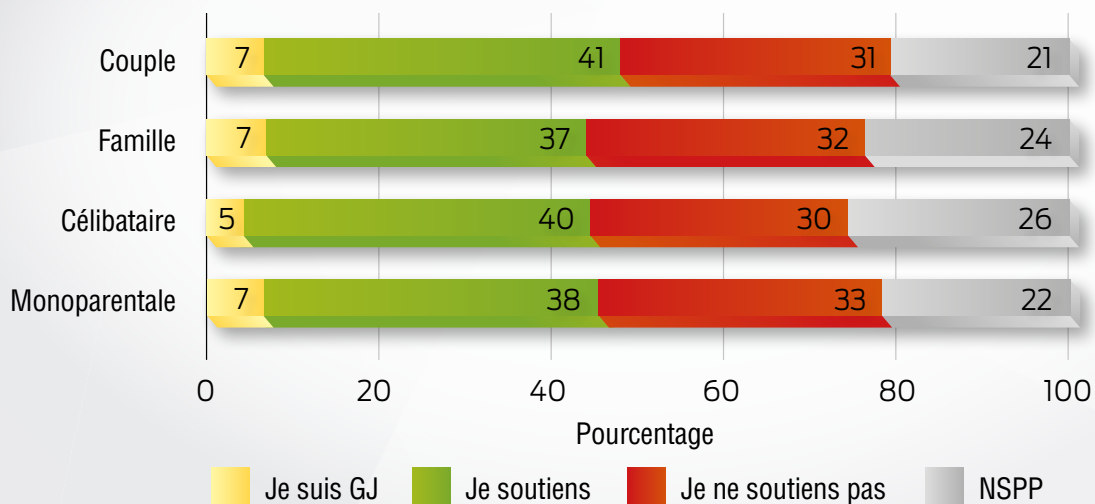
[9] Pour Bordeaux, il y a les groupes « Gilets jaunes citoyens de Bordeaux », « Gilets jaunes Bordeaux », « Gilets jaunes Bordeaux en colère » et « Média libre Gilet jaune Bordeaux ». Pour Lille : « La France en colère – Lille 59 » et « Gilets jaunes Lille ». Pour Lyon, il y a le « Groupe public Lyon Gilets jaunes » et le groupe « Gilets jaunes Lyon ». Pour Marseille : « Marseille Gilet jaune », « Gilets jaunes Marseille », « Gilets jaunes engagés Marseille », « Gilet jaune Marseille » et « Gilet jaune Marseille centre-ville ». Pour Montpellier : « Gilet jaune Montpellier », « Gilets jaunes Montpellier », « gilets jaunes Montpellier », « Gilets jaunes Montpellier et alentours » et « Gilets jaunes du Zénith de Montpellier ». Pour Paris : « Gilets jaunes parisiens 75 », « Gilets jaunes Paris Est ». Pour Nice : « Gilets jaunes Garibaldi », « Gilets jaunes section Garibaldi », « Gilets jaunes 06 Nice Garibaldi Canal historique », « Gilets jaunes Massena », « Gilets jaunes structuration citoyenne Nice ». Pour Nantes : « Gilets jaunes Nantes 44 », « Gilets jaunes constituants Nantes » et « Gilets nantais ». Pour Paris : « Gilets jaunes Paris », « Gilets jaunes Paris 18ème », « Gilets jaunes paris », « Gilets jaunes Paris EST », « Gilets jaunes Paris Nord », « Gilets jaunes Paris Sud », « Gilets jaunes Place des fêtes », « Gilets jaunes Paris 20ème Sud », « Gilets jaunes Parisiens 75 », « Les Gilets jaunes de Paris », « Gilets jaunes Paris 75 débats/échanges », « Gilets jaunes paris », « Gilets jaunes Bercy ». Pour Strasbourg : « Gilets jaunes Strasbourg », « Mouvement gilets jaunes Strasbourg » et « Gilets jaunes Strasbourg République ». Pour Toulouse : « Gilets jaunes Toulouse », « Gilets jaunes Toulouse 2019 », « Les Gilets jaunes de Toulouse constructifs », « L'écho râleur des Gilets jaunes Toulouse », « Gilet jaune Toulouse 31 », « Les Gilets Jaunes déterminés de Toulouse », « Manifestation gilet jaune Toulouse ».

L'étude

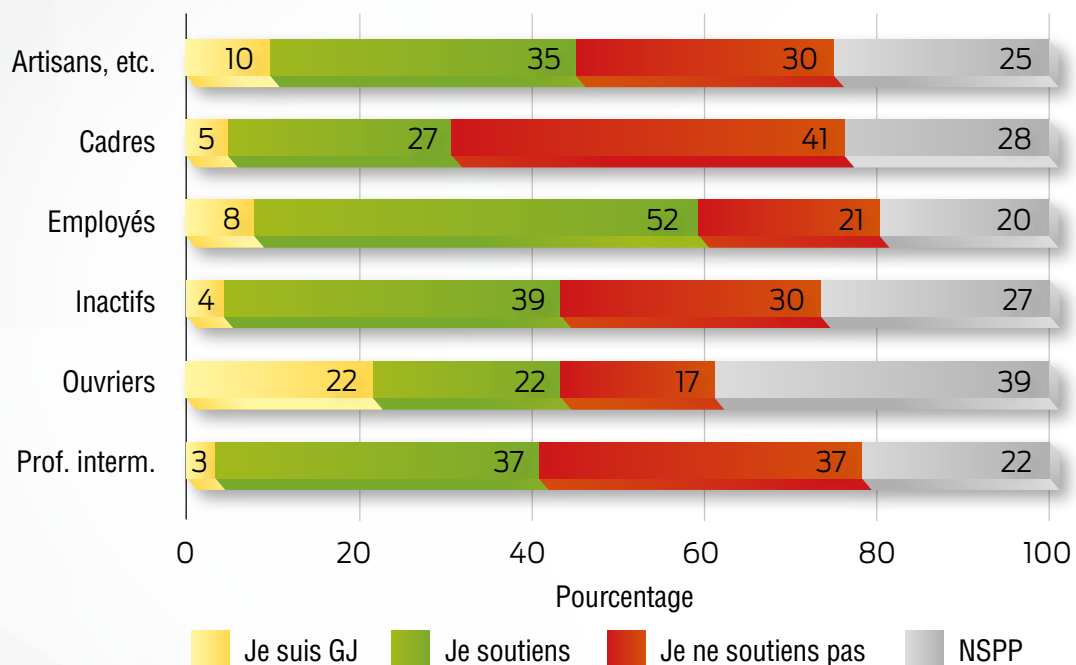
Graphique 1 : Soutien aux Gilets jaunes, par ville



Graphique 2 : Soutien aux Gilets jaunes, par CSP

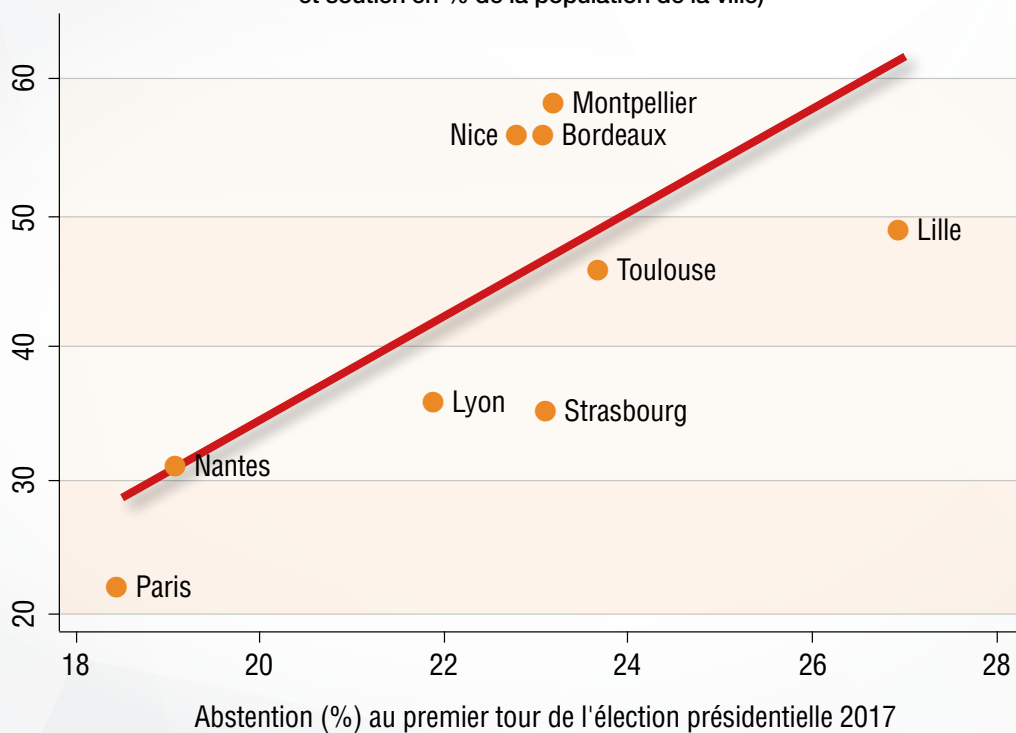


Graphique 3 : Soutien aux Gilets jaunes, par situation familiale



Graphique 4 : Abstention et soutien aux Gilets jaunes

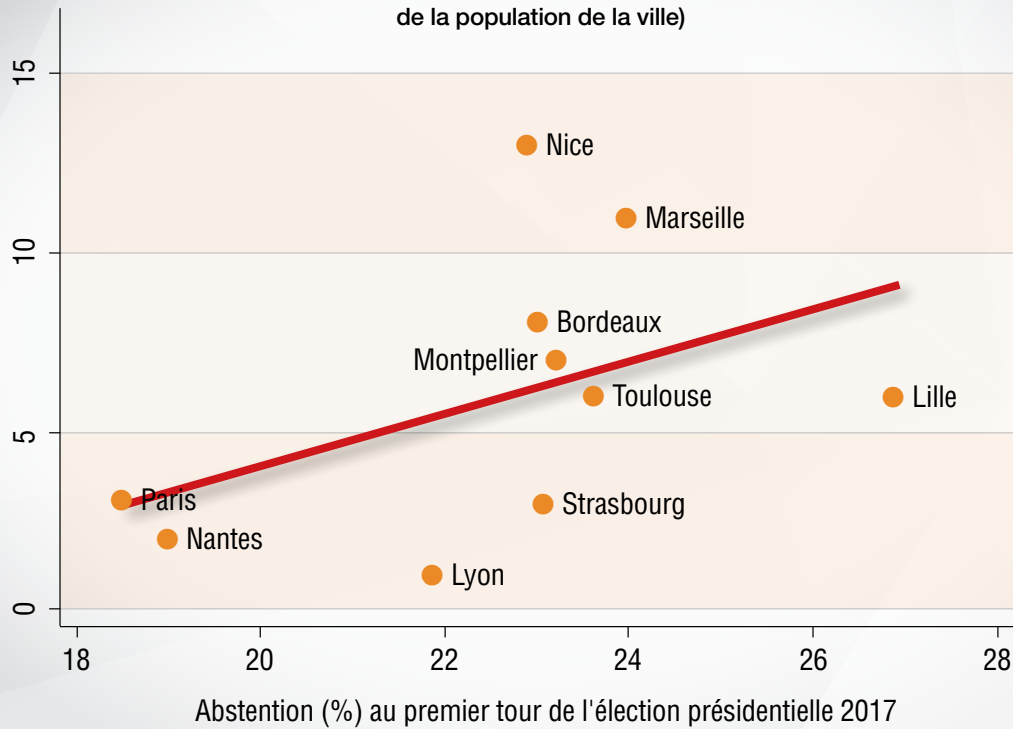
(abstention en % des inscrits sur les listes électorales et soutien en % de la population de la ville)



L'étude (suite)

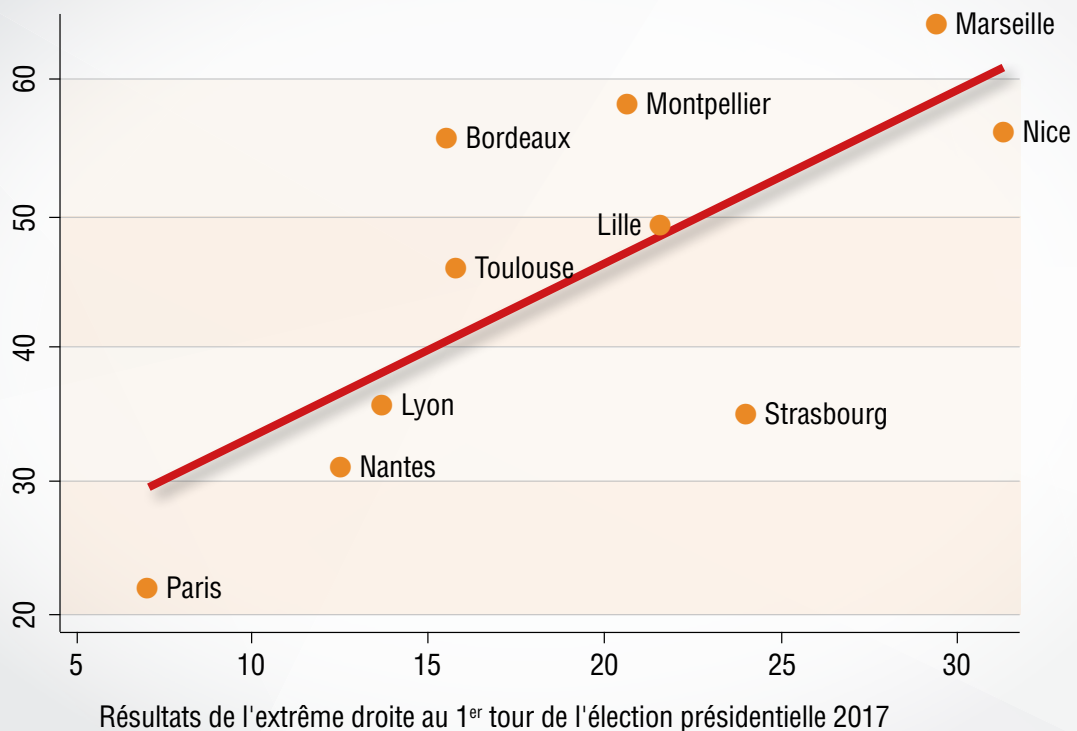
Graphique 5 : Abstention et participation au mouvement des Gilets jaunes

(abstention en % des inscrits sur les listes électorales et participation en % de la population de la ville)

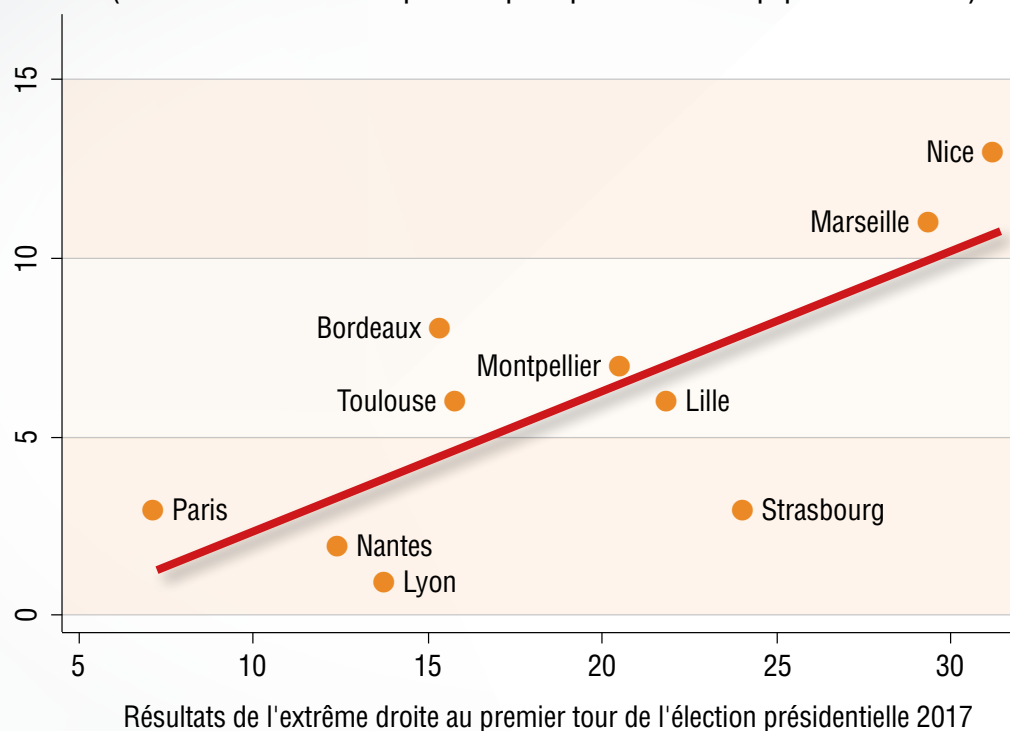


Graphique 6 : Résultats de l'extrême droite au 1^{er} tour de l'élection de 2017 et soutien aux Gilets jaunes

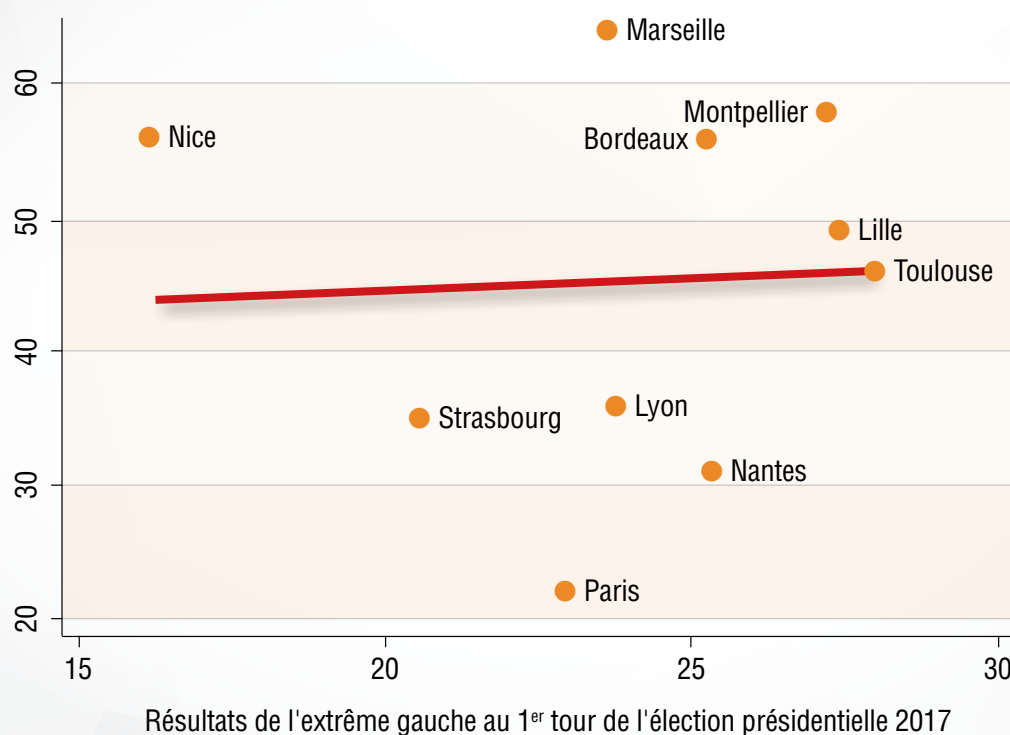
(résultats en % des votes exprimés et soutien en % de la population de la ville)



Graphique 7 : Résultats de l'extrême droite au 1^{er} tour de l'élection de 2017 et participation au mouvement des Gilets jaunes
(résultats en % des votes exprimés et participation en % de la population de la ville)

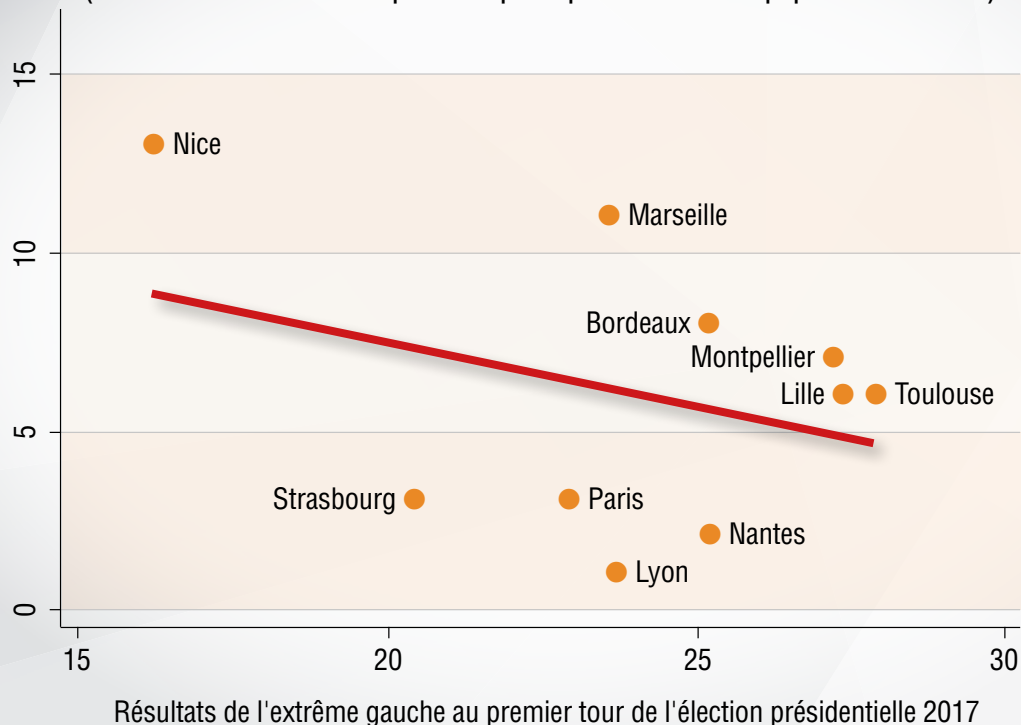


Graphique 8 : Résultats de l'extrême gauche au 1^{er} tour de l'élection de 2017 et soutien aux Gilets jaunes
(résultats en % des votes exprimés et soutien en % de la population de la ville)

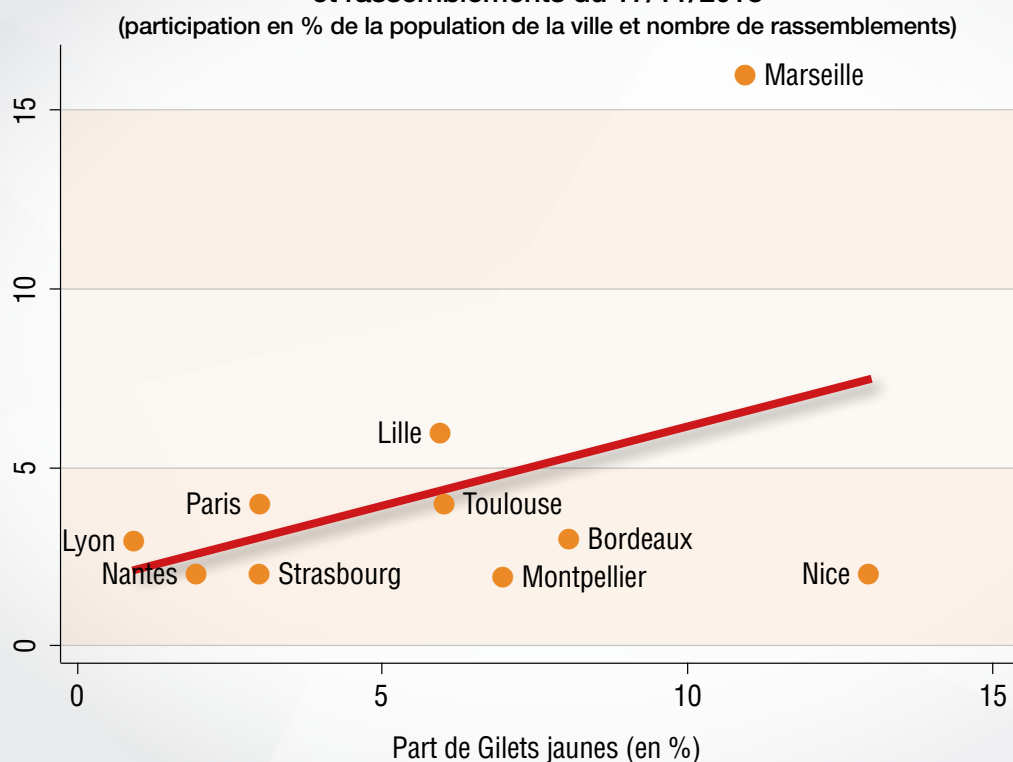


L'étude (suite)

Graphique 9 : Résultats de l'extrême gauche au 1^{er} tour de l'élection de 2017 et participation au mouvement des Gilets jaunes
(résultats en % des votes exprimés et participation en % de la population de la ville)

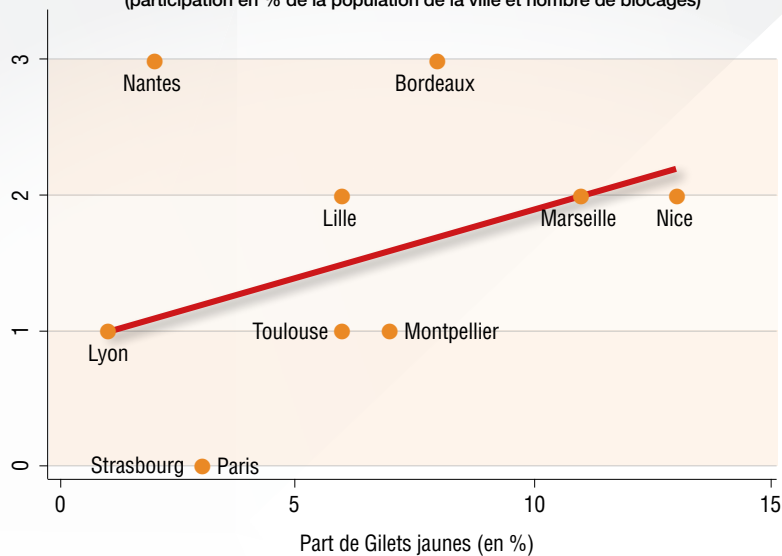


Graphique 10 : Participation au mouvement des Gilets jaunes et rassemblements du 17/11/2018
(participation en % de la population de la ville et nombre de rassemblements)



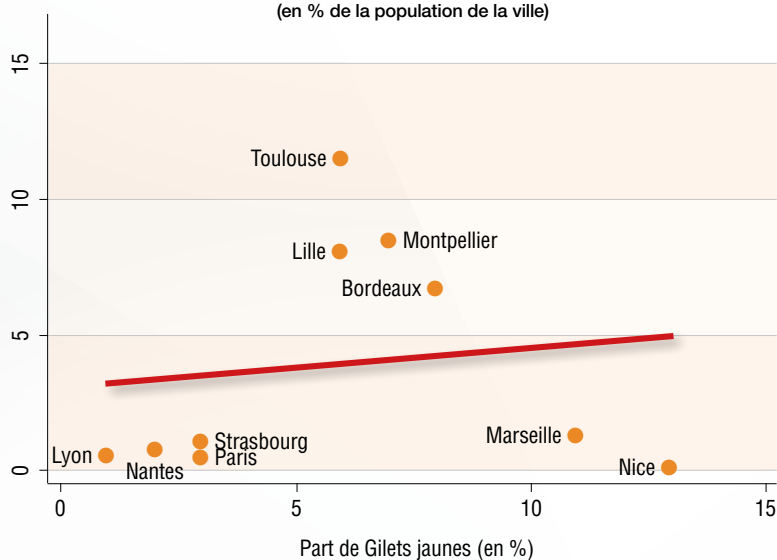
Graphique 11 : Participation au mouvement des Gilets jaunes et blocages

(participation en % de la population de la ville et nombre de blocages)



Graphique 12 : Participation au mouvement des Gilets jaunes et mobilisation sur Facebook

(en % de la population de la ville)



L'auteur de cette note :



Simon PORCHER

Maître de conférences HDR
IAE Paris
Directeur adjoint de la Chaire EPPP
porcher.iae@univ-paris1.fr

La chaire EPPP

Cette note a été préparée pour la Chaire Économie des Partenariats Public-Privé de l'IAE de Paris Sorbonne. Cette chaire est financée sous forme d'actions de mécénats par plusieurs acteurs publics et privés du monde des concessions. Le point de vue des auteurs n'engage qu'eux et ne reflète en aucune façon la vision des mécènes de la Chaire.

Contact

Paula Berdugo : berdugo.iae@univ-paris1.fr
01 44 08 11 78
<https://chaire-eppp.org>

IAE de Paris

8 bis rue de la Croix Jarry, 75644 Paris Cedex 13



Retrouvez tous les Policy Papers
de la Chaire EPPP sur

www.chaire-eppp.org/policy-papers

ou scannez le QR Code :



CONTACT

Jean BEUVE

jean.beuve@univ-paris1.fr

<http://chaire-eppp.org>